

Vénus pour TOUS!

► A la piste des Trixhes, non-voyants et malvoyants peuvent courir seuls

► *"En matière d'intégration de la personne handicapée, la volonté est d'élargir la palette des possibles et donc, de favoriser une société plus inclusive", justifie Isabelle Simonis, bourgmestre de Flémalle. "Il s'agit aussi de sensibiliser les autres communes au développement de tels outils et les encourager à prendre des mesures en faveur des personnes non et malvoyantes", ajoute-t-elle, faisant référence au système de guidage qui équipe désormais la piste d'athlétisme des Trixhes.*

Le prototype, baptisé Vénus, a été mis au point par la société liégeoise Taipro Engineering, une spin off de l'Université de Liège spécialisée dans la recherche technologique. Il permet aux athlètes non et malvoyants de pratiquer la course à pied en totale autonomie, *"sans devoir compter sur un guide qui n'est pas toujours disponible au moment voulu"*, souligne Jean-jac-

ques Vervaeren, président du Centre sportif local de Flémalle.

Ce système de guidage a été mis au point avec des athlètes non et malvoyants, qui ont permis d'affiner son fonctionnement en fonction de ce qu'ils ressentaient lors des tests.

AUSSI, À CE STADE, un coureur peut l'utiliser seul... tout en étant seul sur la piste. Une extension du programme est prévue de manière à permettre à trois personnes non ou malvoyantes de courir simultanément sur cette piste.

Pour courir, la personne non ou malvoyante est équipée d'une ceinture munie d'un boîtier récepteur. Celui-ci est en lien avec un boîtier émetteur qui a été installé sur le toit de la buvette de la piste d'athlétisme.

Ce sont les capteurs insérés dans la ceinture qui guident le coureur afin qu'il continue d'évoluer dans une zone prédéfinie.

Jessica Defgnée



► Sur la piste des Trixhes, des athlètes non ou malvoyants peuvent s'entraîner seuls grâce à un système de guidage. © J.-D.

Des vibrations qui guident

FLÉMALLE Gérard, Laurent, Manu aiment courir mais ne peuvent s'aventurer seuls sur la route, dans les bois... en raison de leur handicap.

Grâce aux vibrations provenant de la ceinture qu'il porte, le coureur non ou malvoyant sait qu'il doit revenir vers la droite ou vers la gauche, qu'il entre dans un virage et puis qu'il le quitte. *"Pouvoir ne dé-*

pendre de personne, quand on le désire, c'est vraiment un plus", dit Laurent, très mal voyant.

Gérard, non-voyant, partage le même enthousiasme. Lui qui participera, dimanche prochain, au bien connu jogging de Verviers ! *"Cela me fait énormément de bien"*, confie Manu, malvoyant depuis peu.

J. Def.

